

The logo for Gender ARP, featuring a stylized green figure with four arrows pointing outwards from a central circle, and the text "Gender" above "ARP".

Gender
ARP

Manon Bollé

La place des violences
interpersonnelles dans le parcours
des femmes usagères de substances
psychoactives

Résultats préliminaires



Introduction théorique – Criminalité et usage de substances

- De manière générale, lien établi entre criminalité et usage de substances psychoactives dans de nombreuses études de prévalence:
 - « la **majorité des contrevenants**, tant les adolescents que les adultes et tant les femmes que les hommes, **consomment** des drogues illicites. Par ailleurs, il semble qu'une **importante proportion de personnes sous traitement** pour leurs problèmes de consommation de substances psychoactives aient déjà commis au moins un **délit** ou ait été **judicialisées** » (Brochu, Brunelle & Plourde, 2016).

Introduction théorique – Violences et usage de substances

- L'association entre **vécus de violence et usage de substances psychoactives** a été établie dans de nombreuses études:
 - à la fois chez des **victimes** de violence, en particulier chez les femmes et les minorités de genre et sexuelles (Benoit & Dambélé, 2015 ; Coulter et al., 2019, Covington, 2008 ; McKee et al., 2019);
 - mais aussi chez des **auteurs** de tels faits (Chermack et al., 2010 ; Sun et al., 2004 ; Young et al., 2021).

Introduction théorique – Femmes usagères de substances et victimes de violences

- Benoît et Dambélé (2015): dans une revue de la littérature, observent une « prévalence considérablement plus élevée des **violences** subies chez les **personnes dépendantes** aux substances psychoactives qu'en population générale ».
- Fernández-Montalvo, López-Goñi, & Arteaga (2015): observent que bien que les taux de prévalence d'abus soient également élevés chez les hommes de leur échantillon, les taux de **prévalence** chez les **femmes** sont significativement **plus élevés**.

Introduction théorique – Femmes usagères de substances et victimes de violences

- Au sein du couple, en particulier:
 - Odgen, Dichter & Bazzi (2022): les **violences** commises par un partenaire intime sont associées à un **usage** de substances subséquent, des diagnostics de **troubles liés à l'usage** de substances et des **impacts sur les traitements**.
 - Gilbert, El-Bassel, Chang, Wu, & Roy (2012): **l'usage** de cocaïne, de crack et de d'héroïne lors de la première collecte de données fait **augmenter le risque** de différentes formes de violences conjugales lors des collectes de données subséquentes. De plus, le fait d'avoir subi des **violences sexuelles** dans le couple faisait **augmenter le risque d'usage** du crack, de la cocaïne ou des « drogues dures ».

Introduction théorique – Femmes usagères de substances et victimes de violences

- Durant l'enfance, en particulier:
 - Tripodi & Pettus-David (2013): les femmes qui avaient subi des faits de **violence physique et sexuelle** durant l'enfance avaient **plus** tendance à souffrir d'un **trouble lié à l'usage** de substances que celles qui n'avaient pas été victimes de tels faits.
- Mise en évidence d'un usage de substances psychoactives chez les femmes en tant que **stratégie pour faire face aux événements traumatiques** (Andrews et al., 2019; Benoît & Jauffret-Roustide, 2016; Ogden et al., 2022; Titus et al., 2006 *in* Brochu et al., 2016).

Introduction théorique – Femmes usagères de substances, victimes et auteurs de violences

- Giacomello (2020): parcours de vie des femmes interrogées marqués par les expériences de **violences physiques, sexuelles et psychologiques**, perpétrées en particulier par des hommes dès le plus jeune âge, et parfois également par des expériences de **violences commises**.
 - L'usage de drogues apparaît comme « un **mécanisme d'adaptation** contre la douleur causée par la négligence et les abus au sein du foyer et dans les relations intimes »;
 - Et peut les mener à des « **situations plus risquées** [...] comme la vie dans la rue, le travail du sexe et l'exposition à la criminalisation et à l'incarcération » lorsque la dépendance s'installe.

Introduction théorique – Femmes auteurs de violences

- Robitaille et Cortoni (2014): **théories implicites liées aux comportements violents** chez les femmes.
 - Les théories implicites sont « essentiellement des schémas cognitifs », qui eux-mêmes peuvent se définir comme « des structures qui contiennent des attitudes, des croyances et des suppositions » et « sont construits à partir de l'expérience de la personne et soutiennent son comportement » (Beck, 1999; Ward, 2000 *in* Robitaille et Cortoni, 2014).
 - 6 T.I.: « la violence est normale » et « je perds le contrôle », qui sont neutres (hommes/femmes), puis « ceux qui agissent injustement méritent d'être battus », « j'ai besoin de me protéger et de protéger les autres », « je ne suis pas violente » et « ma vie est trop difficile », qui sont spécifiques aux femmes.
 - T.I. « **je perds le contrôle** »: **association entre usage de substances et violences** dans le discours des femmes. T.I. La majorité des femmes « disaient avoir agi à cause de leur consommation de drogue ou d'alcool, d'un mauvais mélange de drogues, de leurs menstruations ou d'un problème de santé mentale ».

Introduction théorique – Femmes usagères de substances et auteurs de violences

- Stuart et al. (2013), échantillon de femmes arrêtées pour violences conjugales:
 - **Alcool**: les risques de perpétrer des violences physiques à l'encontre de leurs partenaires étaient plus de 10 fois **supérieurs** les jours où les femmes avaient bu de l'alcool, et 12 fois **supérieurs** les jours où elles s'étaient adonnées à un usage lourd. Les risques de subir elles-mêmes des violences physiques de la part de leurs partenaires étaient également **supérieurs**.
 - **Cocaïne**: associé à un risque 6 fois **plus important** pour ces femmes d'être victimes de violences sexuelles les jours d'usage.

Echantillon

- Deux échantillons:
 - **Gender-ARP:** 8 entretiens individuels semi-directifs en Belgique francophone, réalisés en 2021 et 2022 grâce à des partenariats avec des institutions offrant des services aux personnes usagères de substances psychoactives.
 - Femmes de 33 à 53 ans
 - Polyconsommation pour la plupart
 - **Gen-Star:** 14 entretiens individuels semi-directifs en Belgique francophone, réalisés en 2016 et 2017 grâce à des partenariats avec des institutions offrant des services aux personnes usagères de substances psychoactives.

Gen-Star, « Vers un traitement et une prévention sensible au genre pour femmes toxicomanes et alcooliques en Belgique », est une étude publiée en 2018 par Belspo, basée sur des données de Sciensano et de l'UGent (Schamp, J., Simonis, S., Van Havere, T., Gremeaux, L., Roets, G., Willems, S., & Vanderplasschen, W., 2018).

 - Femmes de 26 à 58 ans
 - Pour la plupart, abstinentes avec historique de polyconsommation

Résultats – Violences subies

- Vécus de **violences** pour la **majorité** des participantes.
- Violences physiques, psychologiques et négligences parfois déjà présentes dans la **famille d'origine**.
 - Notions de **continuité** ou de répétition.



- *Parce que chaque fois que je tombais enceinte, chaque fois j'arrêtais, puis euh... J'étais pas prête à arrêter, en fait. J'ai... J'avais pas le moral, le mental, tout ça. Mon mari me battait. Mon premier mari me battait, donc euh... Je me réfugiais dans le drogue. Et mon deuxième mari était toxicomane aussi, donc euh... Un entraînait l'autre. Quand un arrêtais, c'était l'autre qui recommençait et vice-versa. [...]*
- *Oui, oui, oui, parce qu'il m'a cassé la mâchoire, il m'a cassé toutes mes dents, c'est euh... Il avait une famille derrière lui, c'est des ferrailleurs et c'était des gens... J'avais peur d'eux, quoi, c'était... J'ai déjà été battue toute mon enfance par mes beaux-parents, par mon beau-père. [...]*
- *Donc vous avez vécu dans pas mal de violence, alors, dans votre vie.*
- *Tout le temps.*

- Jeanne, 49 ans

Résultats – Violences subies

- Certaines expliquent la **violence de la famille d'origine** par les **violences** que les parents auraient eux-mêmes subis et/ou par **l'alcoolisme des parents**.



J'ai eu une vie très, très, très difficile, et même rare, avec un père d'une violence inouïe, qui buvait tous les jours. [...] Elle [sa mère] n'a pas pu m'entourer elle-même parce que elle-même a eu une vie très difficile, déjà chez ses parents. Et euh... Mon père aussi paraît-il, d'ailleurs, du côté de Papa. [...] Tout le monde était alcoolique. Ils étaient 7 frères et sœurs et ils étaient tous alcooliques. Et il y avait pas mal de violence.

- Pascale, 53 ans

Résultats – Violences subies

- **Violences sexuelles** durant l'enfance, par des beaux-pères, ont été évoquées par des participantes. Un nombre important de participantes ont également subi des violences sexuelles plus tard dans leurs vies (partenaires, clients).



- *Est-ce que ta consommation a affecté ta vie sexuelle?*
- *Je suis bloquée sexuellement mais à cause des viols. J'ai été violée trois fois. Ça fait trois ans que je n'ai plus fait l'amour. Je n'en ai pas besoin, j'ai juste besoin de câlins. D'être juste appréciée, un peu de chaleur quoi.*

- Madeleine, 50 ans

Résultats – Violences subies

- **Violences** physiques et psychologiques de la part de leurs **partenaires intimes** chez beaucoup de participantes (6/8 G-ARP).
 - Bon nombre de ces partenaires faisaient usage d'alcool ou de drogues illicites, mais pas tous.
- Chez les partenaires intimes ou dans la famille d'origine, la **consommation de substances de l'auteur des faits** est **souvent associée à la violence** dans leur discours.

- ”
- *Pour lui, la femme, ça reste à la cuisine et s'occuper des enfants, point barre. Et ben... Servir aussi quand il a besoin de se vider. Et de punching ball, à l'occasion. Sauf qu'il l'a pas comme il veut avec moi et c'est ça qui l'énerve. C'est ça qui lui fout les boules. Et puis l'alcool aussi, ça n'aide pas.*
 - *Ca le rend plus violent, l'alcool ?*
 - *Oui. Extrêmement violent. C'est une facilité chez lui, c'est normal. De toute façon, il a vu son père le faire.*

- Sandrine, 38 ans

Résultats – Violences subies

- Plusieurs participantes ont rapporté une **influence néfaste des violences subies** sur leur **usage de substances**
 - Augmentation de l'usage ou rechute suite à des événements violents et les émotions négatives qu'ils engendrent.



- *Et vous avez eu une rechute quand ?*
- *Euh... C'était parce que je m'étais remise avec quelqu'un. Et cette personne était vraiment exécration avec moi, autant au niveau physique qu'au niveau verbal.*
- *[...] Il a pris sa main : mack ! [imite le son d'une claque]*
- *[...] Je ne reviendrai plus avec toi, et de toute façon, j'ai quelqu'un d'autre en vue. Alors là, ça... Là, ça a été... Il m'a violée dans la voiture.*
- *[...]Et puis alors, les messages qui ont suivi, hein : t'es qu'une grosse sale pute, t'es qu'une sale grosse vache, euh... Parce qu'il savait bien que j'avais été toxicomane. T'es qu'une sale tox !*
- *Lui, il ne consommait pas ?*
- *Non, pas du tout, anti-drogues. [...] J'ai reconsommé avec... Suite à ça, oui. Oui, oui.*

- Stéphanie, 43 ans

Résultats – Violences subies

- La **violence de la famille d'origine** semble en particulier associée à **l'entrée dans l'usage** de substances.



- *Donc, maintenant c'est plutôt une haine que j'ai envers le produit, quoi. C'est un produit qui coûte très cher, et moi je suis devenue toxicomane à cause de...J'ai été placée par protection, parce que je vivais la terreur à la maison, et puis voilà, j'ai fréquenté les mauvaises personnes.*
- *[...] L'influence que j'ai eue à cause de ma mère, c'était l'alcool.*
- *C'est-à-dire ?*
- *Que c'est à cause de ma mère que j'ai commencé à boire en réalité, hein. Parce que... Tous les « mals »... Les « mals moments » que j'ai passés à cause d'elle, et tout ça...*

- Laure, 41 ans

Résultats – Violences subies

- De nombreuses participantes rapportent **des situations où c'est leur usage qui les a exposées à des situations de violences**, en particulier **sexuelles** (mais pas seulement). Les auteurs pouvaient être leurs clients dans le cas des travailleuses du sexe, leurs partenaires, un parent, d'autres usagers, ou encore des inconnus.



- *T'as subi des violences aussi par rapport à la prostitution ?*
- *Oh oui, hein. Je me suis faite violer, je me suis faite battre encore y'a pas longtemps par un client. C'est pas un métier de tout repos. Tu montes dans une voiture, tu ne sais jamais si tu vas en redescendre vivante, hein. Faut être conscient de ça.*
- *Et ça, ça a une influence sur ta consommation aussi ?*
- *Bien sûr, parce que t'as pas envie de penser à tout ça, et puis... T'es plus franc aussi quand t'as consommé.*
- *Ah oui ?*
- *Ben tu... T'es moins conscient du danger, quoi.*

- Christine, 38 ans

Résultats – Violences subies

- Chez plusieurs participantes, c'est la **violence** subie de la part du partenaire ou d'une autre personne, qui a mené à **demander de l'aide professionnelle** par rapport aux expériences de violences et/ou à l'usage de substances psychoactives.



- *Quand et comment as-tu su que c'était le moment pour toi d'arrêter de consommer et de rentrer en cure?*
- *Je tombais tellement bas en fait, j'ai commencé à revendre mes affaires, c'est à dire, ma machine à laver, ma gazinière, mon frigo, en plein été! Et puis je me suis retrouvée avec quelqu'un qui a voulu abuser de moi, et je me suis dit: mais enfin, maintenant il est grand temps que ça s'arrête.*

- Charlotte, 30 ans

Résultats – Violences subies

- La **violence subie est très présente** dans la vie de ces femmes, parfois depuis l'enfance, dans la famille d'origine, puis souvent avec des partenaires intimes.
- Elle peut avoir pour effet **d'initier**, de faire **augmenter** l'usage ou entraîner une **rechute** (mais pas chez toutes).
- **Bon nombre d'auteurs de ces violences sont eux-mêmes usagers** de drogues ou d'alcool (mais pas automatiquement le cas), qu'ils s'agissent de connaissances, de membres de la famille ou de partenaires intimes.
- L'usage de substances peut avoir pour effet **d'augmenter l'exposition à des situations de violence.**
- La violence subie peut mener à obtenir de **l'aide professionnelle.**
- Résultats plutôt en **continuité** avec la littérature existante (not. Giacomello, 2020).

Résultats – Violences commises

- Violences physiques **presque toujours réactionnelles**.
 - Attribuent les violences commises aux violences du partenaire intime, à un état de manque, à un sentiment d'injustice, à une situation de harcèlement, ou encore à une pathologie psychiatrique.
- Victimes **le plus souvent les partenaires intimes** lorsqu'elles les commettent en **réaction** aux violences de ces hommes.
 - Ne pas se laisser faire, ne pas rester dans une posture passive.



- *Oui donc en fait, votre compagnon est violent, mais vous l'êtes aussi avec lui, c'est ça ?*
- *A partir du moment où il veut me lever la main dessus ? Bien sûr ! J'ai décidé de ne plus me laisser faire. C'est normal.*

- Sandrine, 38 ans

Résultats – Violences commises

- Dans les autres cas, les **victimes** peuvent être leurs enfants, des agresseurs ou d'autres usagers de substances psychoactives. Bon nombre des victimes sont elles-mêmes usagères de substances.



- *Enfin, maintenant, ça m'est déjà arrivé d'agresser quelqu'un parce que j'étais en manque. Mais je n'ai jamais agressé que des consommateurs. [...]*
- *C'était toujours des consommateurs et voilà, je leur demandais qu'ils m'aident, ils voulaient pas m'aider. Puis j'ai essayé de leur arracher l'argent, quoi.*

- Christine, 38 ans

Résultats – Violences commises

- Certaines identifient directement la **cause** de leurs passages à l'acte violents comme étant **leur usage** de substances psychoactives tandis que d'autres considèrent soit qu'il n'existe **pas de lien entre les deux**, soit que la substance va avoir tendance à les calmer.



- *Une crise, ça veut dire que... Ben je peux très bien me retourner... Ben Laurent il va être là par exemple, en 30 secondes, quelque chose ne va pas me plaire, je vais lui en péter une, ou je vais lui en coller une, ou je vais faire une crise de nerfs. Et personne ne comprend pourquoi.*
- *Donc tu peux être violente alors par moment ?*
- *Oui.*
- *OK, je comprends. Et est-ce que ça, ça a un lien avec la conso ?*
- *Non, je crois pas. Non, je pense pas. Je sais pas, je sais pas.*
- *Tu sais pas. Est-ce que la conso a une influence là-dessus ? Dans l'autre sens ou...*
- *Non, non, non, non. Si, à la limite elle calme.*
- *Ca calme ?*
- *Elle me calme oui.*

- Patricia, 43 ans

Résultats – Violences commises

- Une participante a pris la **décision d'arrêter** de faire usage de substances psychoactives **en raison de sa propre violence**.



- *[...] J'ai été violente en paroles et je me faisais passer pour une hystérique devant les gens et ça m'énervait. Et donc j'ai décidé d'arrêter, j'ai dit stop. Et du jour au lendemain, pendant plus de 10 ans, j'ai plus rien touché.*
- *[...] Donc j'étais abstinent, mais j'ai arrêté même une fois de temps en temps, ou 2, 3 fois par an, j'ai arrêté parce que j'avais peur. Peur de ce que je pourrais faire. [...] Si on me... On m'insulte ou on me frappe, j'ai peur que sous les substances quelconques, alcool, drogues ou quoi, euh... Je risque de commettre moi-même un meurtre, de me retrouver à perpét'.*

- Sandrine, 38 ans

Résultats – Violences commises

- **Variété de situations** dans lesquelles les femmes usagères commettent des violences, mais le plus souvent réactionnelles et contre des personnes qu'elles connaissent.
- Seules deux femmes attribuent directement des épisodes de violences à un **état d'intoxication**, une à un **état de manque**, et une avait peur que les substances n'aggravent sa violence.
 - Théorie implicite « je perds le contrôle » (Robitaille & Cortoni, 2014), mais moins représentée ici.
 - Parallèles avec plusieurs autres **théories implicites** dans cet échantillon qui n'ont **plus de lien direct avec l'usage de substances** : « ceux qui agissent injustement méritent d'être battus » (protéger les plus faibles et se défendre au besoin), « je ne suis pas violente » (idée d'exception) et « ma vie est trop difficile » (émotions négatives accumulées qui explosent).

Résultats – Violences commises

- A ce stade, dans la majorité des cas, il apparaît plutôt que les violences exercées le soient en tant que **moyen de défense** ou **représailles** ou en réaction à des **événements négatifs** et aux émotions qu'ils engendrent.
- Vu la taille de l'échantillon et le caractère préliminaire de ces analyses, il est difficile de tirer des conclusions claires mais il semble qu'il soit question de **relativiser l'influence directe de l'usage de substances** sur les violences commises par les femmes.

Conclusions

- A ce stade, il apparaît que:
 - les **violences interpersonnelles** subies *peuvent* avoir une **influence sur l'usage** de substances (pour faire face ou usage sous contrainte) **et** ;
 - que **l'usage** de substances *peut* aussi avoir une **influence sur**:
 - les violences interpersonnelles **subies** (exposition à des situations de violence, usage de l'auteur) et ;
 - les violences interpersonnelles **commises** (intoxication ou état de manque, réaction aux violences de l'auteur usager).
- Les parcours et situations sont toutefois très variés et démontrent toute la **complexité du rapport** qui existe entre usage de substances et violences chez les femmes usagères et l'intérêt d'étudier cette association au travers d'une méthodologie qualitative.

Remerciements

- Merci aux participantes pour leur générosité et leur confiance.
- Merci aux associations et institutions qui m'ont ouvert leurs portes et m'ont aidée pour le recrutement.
- Merci à Sciensano, le Pr. Wouter Vanderplasschen, Julie Schamp et Sarah Simonis pour le partage des données issues de l'étude GenStar.
- Merci au Pr. André Lemaître pour sa supervision et ses conseils.
- Merci au Pr. Karine Bertrand et à Marie Jauffret-Roustide ainsi qu'à leurs équipes de recherche respectives pour la bonne collaboration et l'échange d'idées et de données.

Manon.bolle@uliege.be



Remerciements

Équipe internationale (Québec, France et Belgique)

• Chercheur·e·s principaux :

- Karine Bertrand (Université de Sherbrooke); Marie Jauffret-Roustide (Inserm); André Lemaître (Université de Liège)

• Co-chercheur·e·s :

- Jorge Flores-Aranda (UQAM); Julie-Christine Cotton (UdeS); Mathieu Goyette (UQAM); Claire Gavray (ULiège); Christine Loignon (UdeS); David-Martin Milot (UdeS); Marianne Saint-Jacques (UdeS); Joël Tremblay (UQTR); Vincent Wagner (IUD)

• Co-chercheur·e·s partenaires et collaborateur·trice·s :

- Line Chamberland (UQAM); Sophie Condopoulos; Chelsea Grothe; Julie Loslier (DSP de la Montérégie); Carl Tardif; Mathieu Trachman (Ined); Wouter Vanderplasschen (Universiteit Gent), Cécilia Comelli (Inserm)

• Étudiant·e·s :

- Maxime Blanchette (UdeS); Myriam Beaulieu (UQTR); Elise Cournoyer-Lemaire (UdeS); Caroline Leblanc (UdeS); Abdelhakim Missoum (UdeS); Felipe Soares Salgado (UdeS) Estelle Filipe (EHESS); Manon Bollé (ULiège)

• Partenaires :

- Cactus Montréal; COCQ-sida; CIUSSS du Centre-sud de l'Île de Montréal; RÉZO; Le Rucher; DSP de la Montérégie; Dans la rue; Centre de Solidarité Lesbienne; Portage; IUD; AQCID; AIDQ; Fédération Addiction; Autosupport des usagers de drogues; Tipi; Arc-en-ciel Wallonie; Fédération wallonne des institutions pour toxicomanes

• Équipe de travail :

- Debora Merveille Ngo Ngue (UdeS); Laurie Wdowiak (Inserm), Laura Désilets (UdeS), Thomas Haig (UdeS), Lysiane Robidoux (UdeS)



Équipe - Québec

- **Chercheur·e·s principaux :**

- Karine Bertrand (Université de Sherbrooke); Marie Jauffret-Roustide (Inserme); André Lemaître (Université de Liège)

- **Co-chercheur·e·s :**

- Jorge Flores-Aranda (UQAM); Julie-Christine Cotton (UdeS); Mathieu Goyette (UQAM); Christine Loignon (UdeS); David-Martin Milot (UdeS); Marianne Saint-Jacques (UdeS); Joël Tremblay (UQTR); Vincent Wagner (IUD)

- **Co-chercheur·e·s partenaires et collaborateur·trice·s :**

- Line Chamberland (UQAM); Chelsea Grothe; Julie Loslier (DSP de la Montérégie); Carl Tardif

- **Étudiant·e·s :**

- Maxime Blanchette (UdeS); Myriam Beaulieu (UQTR); Elise Cournoyer-Lemaire (UdeS); Caroline Leblanc (UdeS); Abdelhakim Missoum (UdeS); Fellipe Soares Salgado (UdeS)

- **Partenaires :**

- Cactus Montréal; COCQ-sida; CIUSSS du Centre-sud de l'Île de Montréal; RÉZO; Le Rucher; DSP de la Montérégie; Dans la rue; Centre de Solidarité Lesbienne; Portage; IUD; AQCID; AIDQ

- **Équipe de travail :**

- Debora Merveille Ngo Ngue; Thomas Haig; Lysiane Robidoux; Laura Désilets

Équipe - France



- **Chercheur·e·s principaux :**

- Karine Bertrand (Université de Sherbrooke); Marie Jauffret-Roustide (Inserm); André Lemaître (Université de Liège)

- **Co-chercheur·e·s partenaires et collaborateur·trice·s :**

- Sophie Condopoulos
- Mathieu Trachman (Ined)
- Cecilia Comelli (Inserm)

- **Étudiant·e·s :**

- Estelle Filipe (EHESS)

- **Partenaires :**

- Fédération Addiction; Autosupport des usagers de drogues; Tipi;

- **Équipe de travail :**

- Laurie Wdowiak (Inserm)

Équipe - Belgique



- **Chercheur·e·s principaux :**

- Karine Bertrand (Université de Sherbrooke)
- Marie Jauffret-Roustide (Inserm)
- André Lemaître (Université de Liège)

- **Co-chercheur·e·s :**

- Claire Gavray (Université de Liège)

- **Co-chercheur·e·s partenaires et collaborateur·trice·s :**

- Wouter Vanderplasschen (Universiteit Gent)

- **Étudiant·e·s :**

- Manon Bollé (Université de Liège)

- **Partenaires :**

- PRISME (Arc-en-ciel Wallonie); Fédération wallonne des institutions pour toxicomanes

Bibliographie

- Andrews, N. C. Z., Motz, M., Bondi, B. C., Leslie, M., & Pepler, D. J. (2019). Using a Developmental-Relational Approach to Understand the Impact of Interpersonal Violence in Women Who Struggle with Substance Use. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 16(23), 4861. <https://doi.org/10.3390/ijerph16234861>
- Benoit, T., & Dambélé, S. (2015). *Violences, subies ou produites, et usage de substances psychoactives chez les femmes en Europe et dans la région méditerranéenne—Revue de littérature et élaboration de pistes de recherches (P-PG /Gender (2015) 1_Bil)*. Conseil de l'Europe et Groupe Pompidou. <https://rm.coe.int/violence-experienced-or-perpetrated-and-psycho-active-substance-use-am/168075c038>
- Benoit, T., & Jauffret-Roustide, M. (2016). *Améliorer la prise en charge des violences subies par les femmes usagères de substances psychoactives*. Groupe Pompidou, Conseil de l'Europe.
- Brochu, S., Brunelle, N., & Plourde, C. (2016). *Drogue et criminalité : Une relation complexe. Troisième édition revue et augmentée* (Presses de l'Université de Montréal).
- Brochu, Serge, Guyon, Louise, & Desjardins, Lyne. (2001). Trajectoires de délinquance et de consommation de substances chez des hommes et des femmes en détention. *Canadian journal of criminology and criminal justice*, 43(2), 173.
- Chermack, S. T., Grogan-Kaylor, A., Perron, B. E., Murray, R. L., De Chavez, P., & Walton, M. A. (2010). Violence among men and women in substance use disorder treatment: A multi-level event-based analysis. *Drug and Alcohol Dependence*, 112(3), 194-200. <https://doi.org/10.1016/j.drugalcdep.2010.06.005>

Bibliographie

- Coulter, R. W. S., Egan, J. E., Kinsky, S., Friedman, M. R., Eckstrand, K. L., Frankeberger, J., Folb, B. L., Mair, C., Markovic, N., Silvestre, A., Stall, R., & Miller, E. (2019). Mental Health, Drug, and Violence Interventions for Sexual/Gender Minorities : A Systematic Review. *Pediatrics*, 144(3), Article 3. <https://doi.org/10.1542/peds.2018-3367>
- Covington, S. S. (2008). Women and Addiction : A Trauma-Informed Approach. *Journal of Psychoactive Drugs*, 40(sup5), 377-385. <https://doi.org/10.1080/02791072.2008.10400665>
- Fernández-Montalvo, J., López-Goñi, J. J., & Arteaga, A. (2015). Psychological, Physical, and Sexual Abuse in Addicted Patients Who Undergo Treatment. *Journal of Interpersonal Violence*, 30(8), 1279-1298. <https://doi.org/10.1177/0886260514539843>
- Giacomello, C. (2020). Les conséquences genrées des politiques en matière de drogues pour les femmes : Études de cas au Mexique. *Revue internationale de politique de développement*, 12. <https://doi.org/10.4000/poldev.4306>
- Gilbert, L., El-Bassel, N., Chang, M., Wu, E., & Roy, L. (2012). Substance use and partner violence among urban women seeking emergency care. *Psychology of Addictive Behaviors*, 26(2), 226-235. <https://doi.org/10.1037/a0025869>
- Lyons, A. C., & Willott, S. A. (2008). Alcohol Consumption, Gender Identities and Women's Changing Social Positions. *Sex Roles*, 59(9), 694-712. <https://doi.org/10.1007/s11199-008-9475-6>
- McKee, S. A., & Hilton, N. Z. (2019). Co-Occurring Substance Use, PTSD, and IPV Victimization : Implications for Female Offender Services. *Trauma, Violence, & Abuse*, 20(3), 303-314. <https://doi.org/10.1177/1524838017708782>

Bibliographie

- Ogden, S. N., Dichter, M. E., & Bazzi, A. R. (2022). Intimate partner violence as a predictor of substance use outcomes among women : A systematic review. *Addictive Behaviors*, 127, 107214. <https://doi.org/10.1016/j.addbeh.2021.107214>
- Schamp, J., Simonis, S., Van Havere, T., Gremeaux, L., Griet, R., Willems, S., & Vanderplasschen, W. (2018). *Towards gender-sensitive prevention and treatment for female substance users in Belgium. Final Report*. Belgian Science Policy Office.
- Stuart, G. L., Moore, T. M., Elkins, S. R., O'Farrell, T. J., Temple, J. R., Ramsey, S. E., & Shorey, R. C. (2013). The temporal association between substance use and intimate partner violence among women arrested for domestic violence. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 81(4), 681-690. <https://doi.org/10.1037/a0032876>
- Sun, Fu, Cousineau, Marie-Marthe, Brochu, Serge, White, Noé Djawn, & Sun et al. (2004). Consommation de substances psychoactives et degré de gravité du crime. *Canadian journal of criminology and criminal justice*, 46(1), 1-26. <https://doi.org/10.3138/cjccj.46.1.1>
- Tripodi, S. J., & Pettus-Davis, C. (2013). Histories of childhood victimization and subsequent mental health problems, substance use, and sexual victimization for a sample of incarcerated women in the US. *International Journal of Law and Psychiatry*, 36(1), 30-40. <https://doi.org/10.1016/j.ijlp.2012.11.005>
- Young, Matthew M, De Moor, Chelsea, Kent, Pam, Stockwell, Tim, Sherk, Adam, Zhao, Jinhui, Sorge, Justin T, Farrell MacDonald, Shanna, Weekes, John, Biggar, Emily, Maloney-Hall, Bridget, & Young and al. (2021). Attributable fractions for substance use in relation to crime. *Addiction (Abingdon, England)*, 116(11), 3198-3205. <https://doi.org/10.1111/add.15494>